

Pour être Vraiment Homme il Faut être Fort LES PILULES MORO Tonifient et Guérissent les Hommes Malades.

Quand un homme tombe malade, il perd à la fois son courage et ses forces, puis, le plus souvent, il cherchera à tromper sa peine en essayant d'endormir ses douleurs.

Gare aux médecines liquides, toujours alcooliques, la plupart du temps frelatées et malsaines, lorsqu'elles ne sont pas dangereuses.

Il est prouvé et parfaitement établi que les Pilules Moro pour les hommes répondent exactement aux besoins de ceux-ci, dans tous les cas de faiblesse et même de malaises organiques.

Elles soulagent et renforcent les reins, le foie, le cœur, tout comme elles guérissent n'importe quelle maladie causée soit par l'excès de travail, de trop violents exercices, du surmenage ou des abus de toutes sortes.

Bonnes également pour les jeunes et les vieux, les Pilules Moro s'adaptent à toutes les constitutions et sont de beaucoup supérieures à tous les médicaments et drogues de toutes sortes, même à certains traitements dépendants.

Aussi, est-ce là le remède le plus recommandable dans toutes les circonstances pénibles où puisse se trouver un homme par suite de malaises subits ou de dérangements quelconques.

Les Pilules Moro réconfortent, tonifient et guérissent sans jamais y manquer. Elles refont complètement les santé, reconstituent les forces.

Même après que bien d'autres remèdes ont failli, les Pilules Moro réussissent toujours à obtenir les résultats désirés. Il est bon de remarquer que les Pilules Moro sont préparées pour les hommes et qu'elles possèdent toutes les vertus nécessaires pour stimuler l'énergie virile et donner à l'homme ce regain particulier de force qui lui convient.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. JOS. BELIVEAU,

1234 rue Elm, Manchester, N. H.

"Mon ouvrage que j'avais toujours fait facilement, m'était très pénible depuis un an à cause des douleurs que j'endurais dans les reins. Chaque jour je perdais des forces et je craignais parfois de me voir dans l'obligation de cesser de travailler. Ayant négligé de me faire soigner, mon mal empira. Sur les instances de mes parents, je m'achetai des Pilules Moro. J'en pris six boîtes avant d'éprouver du soulagement, mais ensuite le mieux s'accrut rapidement et j'eus le bonheur de voir s'opérer ma guérison complète."

JOSEPH BELIVEAU,

1234 rue Elm, Manchester, N. H.

LA SITUATION MAROCAINE

Tanger, 22.—D'après des informations reçues de Mehedia, base d'opération du général Moïnier dans la marche sur Fez, les mouvements des colonnes françaises ont été regardés par le mauvais état de la piste—il n'y a pas de route dans le sens réel du mot—depuis El-Knitra jusqu'à Dar-Zrari.

La marche de l'artillerie et surtout des pièces de campagne de 75 millimètres a rencontré les plus sérieuses difficultés dans ce pays marécageux.

Les canons étaient presque constamment embourbés, ainsi que les caissons de munitions.

Le passage à gué de l'Oued er-Remel, à 25 kilomètres d'El-Knitra et de passage de l'Oued-Beht, près de Mech: a bou-Derra, ont pris beaucoup de temps.

C'est pourquoi la marche de la colonne d'avant garde sous les ordres du colonel Brulart bien qu'elle ait commencé le 12, n'a pu se poursuivre aussi rapidement qu'on l'espérait.

La distance franchie du 12 au 17 a été de moins de 60 milles, bien que les tribus du pays n'aient pas tenté d'arrêter la marche des Français, le grand déploiement de forces auquel le général Moïnier a eu recours ayant produit sur les indigènes un notable effet moral.

Une dépêche d'El Knitra, reçue par la télégraphie sans fil, annonce que le vendredi 19, à l'aube, des indigènes appartenant à la tribu des Beni-Ahsen ont attaqué le camp français.

Cette attaque était prévue. On savait que les Beni Absen, dont les douars sont situés sur la rive gauche du Sebou, au nord-est d'El-Knitra, s'étaient laissés influencer par les fanatiques qui pré-hent la guerre sainte contre les Français.

Le camp d'El Knitra, depuis le départ des colonnes en marche sur Fez, est occupé par deux bataillons d'infanterie coloniale.

L'attaque des indigènes a été repoussée, après un combat acharné dans lequel un capitaine d'infanterie coloniale a été tué.

Paris, 20.—Dans la réunion du cabinet qui s'est tenue aujourd'hui, M. Bertheaux, ministre de la guerre, a lu une dépêche du général Toutée, commandant de la division d'Oran.

Le général Toutée rapporte que le 15 courant un détachement de la légion étrangère, sous les ordres du capitaine Labordette, a été attaqué à l'improviste par un fort parti d'indigènes dissidents de la tribu des Ouled Bahi, au nord ouest de Debdou.

A la faveur d'un épais brouillard, les Marocains ont pu s'approcher du détachement sans donner l'éveil.

Dans le combat qui a suivi, les soldats de la légion étrangère ont repoussé l'ennemi, en lui infligeant des pertes sérieuses, mais il ont malheureusement perdu beaucoup de monde.

D'après la dépêche du général Toutée au ministre de la guerre, le capitaine Labordette et vingt-sept sous-officiers et soldats de la légion étrangère ont été tués. En outre, un lieutenant et six hommes sont blessés.

UNE JOURNEE DE PIE X

"L'Echo de Fourvière" fait ce récit plein d'intérêt d'une journée de Pie X.

La vie commencée au Vatican, à cinq heures et demie du matin. A ce moment précis, les cours se remplissent de gendarmes et de valets. Les gardies diloco et les gardies palatino ouvrent les portes, pendant que tinte la cloche de la chapelle Pauline, en quelques instants, les suisses ont renouvelé la garde de nuit, le poste de la porte de bronze et de l'antichambre, et le Vatican a pris sa physionomie habituelle.

A six heures précises, dit Castro, le valet de chambre de Sa Sainteté pénètre dans la chambre du Pape, qui est au troisième étage; il trouve toujours Sa Sainteté debout et lui aide à achever sa toilette, puis il sert la messe, que le Pape célèbre dans un oratoire privée attenante à sa chambre.

Sauf d'assez nombreuses exceptions, personnes n'assistent à cette messe, qui dure longtemps.

Aussitôt après l'oraison qui suit le saint office, le Pontife rentre dans sa chambre où il trouve une tasse de café au lait.

A huit heures, il entre dans son cabinet de travail, où l'attendent ses deux secrétaires, Mgr. Pescini et Mgr. Aressan tous deux logent près de la chambre du Pape.

De huit à neuf heures et demie, Pie X assiste au dépouillement de sa correspondance et se fait informer des événements du jour, qu'il commente avec des explications remplies d'humour.

A neuf heures et demie, le Pape quitte ses secrétaires et seul, descendant par un escalier dérobé, au second étage, où le cardinal Merry del Vall l'attend dans la bibliothèque. Jusqu'à onze heures, le Souverain Pontife reste en conférence avec son ministre, et personne n'est admis en tiers. S'il y a quelque note à prendre, quelques lettres à faire d'urgence, c'est le secrétaire d'Etat lui-même qui tient la plume.

Le Pape décide et le cardinal obéit en serviteur dévoué et fidèle; donc critiquer les actes du secrétaire d'Etat, c'est critiquer ceux de Pie X lui-même, puisque c'est lui qui commande si le ministre agit.

A onze heures, le cardinal se retire et Mgr. Besleti, le majordome, pénètre à son tour dans la bibliothèque; il va prendre les ordres de Sa Sainteté pour les audiences et signaler les personnages qui demandent à être reçus. Mgr. Bisleti a souvent le mot plaisant et Pie X prend plaisir à causer avec ce prélat qui cumule les fonctions de maître de chambre avec celles de majordome.

A onze heures et demie le Pape s'avance vers la salle du "Tronetto", accompagné de deux camériers secrets en costume de cour, tandis que dans le salon d'attente se tint l'exempt des gardes nobles en grand uniforme. Alors commencent les audiences de curie, prélats, généraux d'ordres. Viennent ensuite les personnages reçus seuls, puis les audiences collectives.

Les troupes françaises qui ont occupé Debdou le 4 mai—à 120 kilomètres au sud-est d'Oudja—font constamment des reconnaissances aux alentours de ce nouveau poste, pour maintenir en respect les tribus non encore soumises.

L'autorité militaire a été informée que des agitateurs parcourent la région au sud de Debdou en prêchant la guerre sainte.

NOCES D'ARGENT

Après vingt-cinq ans de mariage et de disputes, la femme dit au mari.

Ne pourrions-nous pas fêter nos noces d'argent!

Patiente encore cinq ans, répond le mari, et nous pourrions fêter la guerre de trente ans.

Tous se prosternent, le Pape les relève, leur parle avec bonté, s'intéresse à tous donne sa main à baiser. Pie X a une extrême facilité d'élocution il répond à tout les discours point par point avec à propos et sans jamais se reprendre ou hésiter.

A une heure le Pontife congédie son service d'honneur, avec un mot gracieux pour le camérier de service, et remonte prendre son repas. La salle à manger est d'une simplicité monacale. Il n'y a même pas de tapis. Le repas, composé de plats venitiens très ordinaires, est servi pour trois. L'étiquette veut que le Pape mange seul, mais Pie X s'insurgea dès le premier jour et déclara que cela lui était impossible. On tourna la difficulté: le Pape est servi à une table isolée, mais à droite et à gauche Mgr. Bressan et Mgr. Pescini mangent à de petites tables, et le protocole est sauvé.

Aux jours de fête, le Pape dîne avec ses soeurs et sa nièce qui habitent place St-Pierre, au palais Rusticucci.

Après le repas, le Pape ne fait pas de sieste, il se repose en causant avec abandon avec Mgr. Bressan, son secrétaire et son ami, qui ne l'a jamais quitté; il descend ensuite au jardin pour lire son office en se promenant. De trois à six heures, le Pape reçoit en audience secrète tous ceux qui ont des affaires graves à lui soumettre et qu'il écoute avec une impatience et d'une bonté admirables.

Enfin à six heures c'est au tour de Mgr. Marsolini d'être admis auprès du Pape. Cela, c'est le moment le plus fastidieux de la journée de sa Sa Sainteté.

Il lui faut, en effet s'occuper longuement de comptes de finances, avec son économiste et ce n'est pas une petite affaire pour Pie X, qui a toujours eu horreur de l'argent. Lorsque le Pape était roi, il avait un budget de quatre millions pour l'exercice de son pouvoir spirituel qui s'étend à l'univers: depuis la prise de Rome, le Saint-Père doit faire aux dépenses de chaque année avec ses propres ressources et les aumônes de fidèles.

A sept heures dans la chapelle Pauline, a lieu la bénédiction du St-Sacrement à laquelle le Pape assiste avec toute sa Cour. A huit heures le Pontife revient à son cabinet de travail pour répondre lui-même à certaines lettres importantes. Son écriture est fine et ronde, sans aucune rature. Sa Sainteté use d'un papier très fin et sans entête portant l'effigie de Léon XIII dans le filigranne.

A neuf heures et demie, le Pape prend un très léger repas: deux œufs et une tasse de café. Sa sobriété est extrême, il n'a qu'une habitude: il se fume. Son médecin lui fit remarquer que Léon XIII avait dû s'abstenir de prendre du tabac vers la fin de sa vie.

"Quand j'aurai quatre-vingt-quatorze ans, vous voudrez bien m'en reparler", fit le Pape en riant.

N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.

LE SOLDAT FRANCAIS

Il y a, dit Paul Ginisty, une page charmante de Charles Dickens sur des manoeuvres militaires d'autre fois. Le grand et délicieux romancier anglais voyageait en France et il traversait un village du Nord, quand des troupes, qui venaient de batailler, arrivèrent au cantonnement. Le spectacle intéressa fort le conteur, voyant pour la première fois nos soldats en tenue de campagne, et il ne laissa pas d'avouer de bonne grâce son étonnement amusé. Les hommes, partis avant l'aube, avaient été souillés, toute la journée, à d'accablants exercices, et ils semblaient épuisés. Ils se plaignaient qu'on les eût surmenés et eût trop exigé de leurs forces. Cependant, une heure après ayant secoué leur poussière, ils avaient trouvés le moyen de s'installer presque commodément dans ce village privé de ressources; ils avaient fait, sans les avoir appris, tous les métiers, pour s'assurer le gîte et les vivres; leur sociabilité et leur gaîté avaient triomphé de tout; oubliant leur lassitude, ils aidaient même les habitants dans leurs travaux et ce qui ravit Dickens ce fut de voir un caporal à la figure bronzée prendre dans ses bras l'enfant d'une paysanne et le bercer avec des délicatesses infinies entre ses mains solides. Après quoi, il se querellèrent un peu en discutant la manoeuvre à laquelle ils avaient pris part, puis comme, soudain le clairon sonnait l'alerte, pour une épreuve du commandement, ils bondirent sur leurs sacs et leurs armes, et, grisés par ces notes de cuivre, retrouvèrent toute leur vivacité martiale, ne demandant qu'à marcher encore: "J'ai observé l'a, en peu d'instant, disait Dickens, tout le caractère français, et, jusqu'à ce qu'il a de sentimental". Ce caractère n'a point changée, bien que nous soyons enclins à nous calomnier nous mêmes, et, dans la vie active des manoeuvres, s'atteste toujours, heureusement, cette santé morale qui est l'élément essentiel dans la destinée d'une nation.



MONTRES WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR ET DE TOUS PRIX. CHAQUE MONTRE GARANTIE

Annexes de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR, BIJOUTIER ET OPTICIEN Charlottetown.



Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir en prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents

50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du P. E.

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT?

qui ne fait rien, ou qui vous rapporte moins de 8% d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enrégistrées rapportant 8% net aux prêteurs. Ecrivez-IMPRIAL AGENCIES P. O. Box 564, Edmonton, Alta.

P. C. MURPHY, M.D.,

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P.

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUBIN E. ARSENAULT

CANARDS PORTUGAIS

Le S. Siège a formellement démenti la nouvelle venue de Lisbonne au "Times", selon laquelle le Cardinal Secrétaire d'Etat aurait fait savoir à l'Episcopat portugais qu'il pouvait accepter la Séparation préparée par le Gouvernement de Lisbonne. La nouvelle était dépourvue de tout fondement.

Un journal de Rome publie une dépêche de Lisbonne annonçant que le ministre Costa dément le démenti du S. Siège, affirmant qu'il sait bien que le Vatican avait fait à l'Episcopat portugais la communication en question.

Inutile d'ajouter que le démenti du ministre n'inflige en rien celui du S. Siège. Il suffit, du reste, d'un peu de bon sens pour comprendre que le S. Sigge n'aurait pas autorisé un démenti si formel, s'il n'était à l'abri de toute contradiction sérieuse.

Le ministre Costa, gros et riche bonnet de la secte portugaise, qui vient de prophétiser dans un banquet maçonnique la fin du catholicisme en Portugal, doit avoir les démentis faciles et un mépris cordial pour la vérité et pour beaucoup d'autres choses.—"Corr. de Rome".



Illustrations de feu le roi Edouard.

En couleur, ce qu'il y a de mieux.

Prix depuis 10 cts chaque à 50 cents.

Adressez-vous à L'IMPARTIAL.